



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

ASSEMBLÉE PLENIÈRE DE PRINTEMPS

Mardi 24 au vendredi 27 mars 2015

Contact presse

Direction de la communication

Relation média : 06 26 12 65 07

Sommaire du dossier de presse

Discours d'ouverture de l'Assemblée plénière par Mgr Georges Pontier	Page 3
Acte de discernement évangélique sur le ministère épiscopal	Page 9
Les prêtres venus d'ailleurs	Page 11
Présentation du temps de rencontre avec les journalistes sur la prévention de la pédophilie	Page 13
Présentation du temps de rencontre avec les journalistes sur le synode	Page 14
Les étapes de la démarche synodale	Page 24

Discours d'ouverture de l'Assemblée plénière de printemps par Mgr Georges Pontier

Mardi 24 mars 2015

Le mystère pascal

Avec nos communautés chrétiennes, dimanche dernier, nous lisions le dialogue de Jésus avec ses disciples et quelques grecs cherchant à le voir. Sûrement étaient-ils habités par le désir bien humain d'entendre et de toucher le prophète dont tout le monde parlait. Jésus les ouvre vite au drame en quelque sorte, de l'aventure humaine. *"Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd. Qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur"*.

Le mystère pascal est au cœur de notre foi ! La puissance de l'amour de Dieu traverse les plus épaisses ténèbres, les forces de mort, les rejets les plus radicaux. La vie donnée par amour, selon le désir du Père, va porter son fruit de vie, sa lumière d'espérance, son inépuisable charité. Et nous vivons de cette expérience : celui qui croit au Christ, mort et ressuscité, ne marche pas dans les ténèbres. En lui brille la lumière de la vie.

Notre joie et notre action de grâce à l'égard de l'œuvre de l'Esprit en ce temps qui est le nôtre, sont grandes. Nous contemplons cette œuvre dans la vie de ces 3000 catéchumènes adultes qui seront initiés dans la foi chrétienne par la célébration des sacrements durant la prochaine nuit de Pâques. Ils ont en grande majorité entre 20 et 40 ans. Ils sont de toutes origines sociales. Ils s'ouvrent à une fraternité imprévisible qui les donne les uns aux autres comme membres d'un même corps !

Nous n'oublions pas pour autant qu'aujourd'hui beaucoup d'hommes et de femmes vivent le mystère pascal sous sa phase douloureuse, celle de la vie dure, celle des conséquences du manque de travail, de logement, de santé, d'accueil, celle des ruptures, des abandons, des calomnies, celles aussi des peurs, des incertitudes, du manque de perspectives. Nous pensons également tout particulièrement aux populations trop nombreuses qui vivent en guerre, soumises à des conflits qui n'en finissent pas, victimes d'exactions odieuses et barbares, d'attentats inqualifiables. Parmi elles, des frères chrétiens en sont les premières victimes, en Irak, en Syrie, en Lybie, au Nigeria, au Pakistan ou en bien d'autres lieux du monde. Nous voulons leur redire notre union profonde en cette quinzaine de la Passion. En quelque sorte ils vivent le mystère pascal, ou plus exactement ils vivent dans la lumière de ce mystère les épreuves qu'ils subissent. Que leur espérance en Christ mort et ressuscité les ouvre au mystère de la fécondité des vies données. Mais nous voulons

crier une fois de plus la nécessité d'un engagement convaincu et délibéré des forces politiques. Que s'ouvre en ces pays un avenir de paix où chacun sera reconnu comme un citoyen à part entière quels que soient sa religion, son origine, son sexe, son âge. Qu'il est dur ce monde quand on y vit dans la violence et le mépris ! Qu'il est beau quand, dépassant les peurs, chacun recherche le bien de tous ! Et ils sont nombreux ceux qui trouvent le sens de leur vie dans un engagement concret et durable pour les autres. Qu'ils sont nombreux les amis de la paix et du courage ! Ce sont eux et leur combat qui sont porteurs d'un véritable avenir.

Les événements de janvier

Il y a maintenant 2 mois et demi, notre pays a été rattrapé par des forces de mort, forces de l'ombre, qui sont venues frapper à Paris des journalistes, des juifs, des policiers. L'émotion et la stupeur nous ont désarçonnés. Le dimanche 11 janvier restera un jour référence de dignité et d'unité nationale, et plus encore. Bien des pays nous ont exprimé leur solidarité. La présence d'un grand nombre de leurs représentants, les plus illustres parfois, nous a honorés, réconfortés, encouragés.

Un tel événement nous engage aussi et nous met tous devant nos responsabilités. Quelle société voulons-nous vivre et construire ensemble ? Quelles ressources allons-nous déployer pour que la devise de notre République, Liberté, Egalité, Fraternité, inspire les choix de notre société ? Il ne suffit pas de la proclamer et de la re-proclamer. Il s'agit de la mettre en œuvre. Cela suppose l'engagement de chacun et de tous. Cela suppose le respect de l'expression légitime des diversités qui composent notre société. Depuis ces événements des durcissements sont apparus. On s'en est parfois pris aux symboles religieux ou à des lieux leur appartenant. Aucune n'y a échappé. Comment ne pas dire à nos concitoyens de confession juive combien leur présence de citoyens français nous est précieuse et chère ? Comment ne pas dire à nos concitoyens de confession musulmane qu'il nous faut continuer à apprendre à vivre ensemble dans une société française qui a montré dans son histoire sa capacité à accueillir des populations venant la rejoindre ? Comment ne pas dire à nos concitoyens chrétiens de se tenir éloignés de toute peur, de toute tentation de repli sur soi et de manifester, les premiers, des gestes de pardon et de réconciliation ? Comment ne pas dire à nos concitoyens qui ne se reconnaissent dans aucune religion que c'est ensemble que nous voulons bâtir l'avenir de notre pays ?

La laïcité de l'Etat est gardienne de la liberté de conscience, de la liberté religieuse, de la liberté de culte, comme de celle de ne pas en avoir. Elle veille à la paix civique tout en permettant le vivre ensemble de citoyens aux convictions diverses. On ne peut assurer cette paix en surveillant les uns, en leur demandant de renoncer à l'expression de leurs convictions religieuses tout en permettant à d'autres de les stigmatiser. L'Etat ne saurait passer sans risque de la garantie des libertés à leur surveillance soupçonneuse. De plus on

ne peut bâtir un projet de société sans que le souci de l'égalité dans l'accès aux biens élémentaires que sont le logement, le travail, l'éducation et la santé ne soit assuré pour tous. On ne peut bâtir l'avenir de notre pays en se repliant sur nous-mêmes, en mettant en œuvre des politiques d'exclusion et de rejet.

L'Europe et notre pays

Les mois et les années qui viennent sont importants pour l'avenir de notre pays comme pour celui des pays européens. L'Europe vit une crise difficile et déstabilisante en Ukraine. Nous redisons la nécessité de rechercher des solutions à ce conflit meurtrier dans le dialogue et le respect du droit international. Le nouveau gouvernement grec a voulu renégocier les dispositions de certains accords conclus avec ses partenaires européens. Une négociation difficile où la sortie de la Grèce de la zone euro et de l'Union européenne est évoquée. Un peu partout en Europe, il y a une renationalisation de la pensée caractérisée par la méfiance affichée à l'égard de « l'autre » et l'idée que finalement on s'en sortirait mieux sans les autres en restant entre soi. Le retour à l'Etat-Nation est brandi ici et là comme la solution à tous nos problèmes.

C'est oublier un peu vite les leçons de l'histoire, les fondements de la paix en Europe et le chemin déjà parcouru en bientôt soixante ans. Certes, le système est imparfait et même incomplet. Rares sont ceux qui expliquent clairement qu'il n'y a pas d'un côté des Etats et de l'autre côté l'Union européenne, mais qu'un partage de la souveraineté a déjà été opéré par les traités signés par les pays européens. Dans cette aventure européenne, « l'autre » n'est pas un ennemi mais un partenaire de longue date, dont il ne convient pas de se soucier uniquement par intérêt. L'avenir se construit en commun et la santé de chaque membre de la communauté est importante pour l'ensemble. C'est cette vision du bien commun, du bien de tous ceux qui vivent en Europe et en particulier des plus pauvres, qui doit guider nos choix politiques.

Ici en France, les citoyens sont invités à choisir leurs représentants, actuellement au niveau des départements, puis fin décembre à celui des nouvelles régions. La perception parfois difficile des enjeux et des compétences territoriales peut expliquer en partie le nombre encore trop élevé d'abstentionnistes à ce premier tour de scrutin. Cela ne peut nous cacher le fait qu'il s'agit d'élire des responsables qui mettent en œuvre des politiques départementales et régionales qui rejaillissent sur notre vie concrète : aide sociale, éducation, prise en charge de l'enfance et du handicap, projets de plus grande ampleur touchant l'économie, les infrastructures, le logement, le développement des partenariats indispensables.

C'est là que se trouve la noblesse de la vie politique. Les électeurs que nous sommes, avons le devoir de penser au moment de voter au contenu des propositions des divers candidats.

Ils ne prennent pas tous en compte de la même manière la recherche du bien commun, le respect de la vie, le souci des plus pauvres et des migrants, l'accès aux biens les plus élémentaires pour tous, la mise en œuvre des solidarités les plus nécessaires, la réalité de notre société devenue plurielle. Voter est l'acte citoyen le plus élémentaire et le plus nécessaire. S'abstenir n'est pas sans conséquence sur le résultat d'une élection. En toute hypothèse rien ne nous dédouane de notre responsabilité individuelle de citoyens.

La COP 21

En décembre prochain se tiendra au Bourget la Conférence internationale sur les changements climatiques, COP 21. Une prise de conscience de plus en plus planétaire se développe sur les conséquences dramatiques prévisibles qui touchent déjà de nombreuses populations de la planète et peuvent affecter son avenir. Une fois encore ce sont les plus pauvres qui en seront les premiers affectés. Des projets sont en train d'être élaborés pour organiser une présence chrétienne au cœur de cet événement qui sans nul doute revêtira un caractère planétaire et conduira vers Paris des hommes et des femmes soucieux de l'avenir du monde et animés pour plus d'un par des convictions religieuses ou philosophiques profondément humanistes. C'est une belle opportunité pour engager nos communautés dans un approfondissement de ces questions et de leurs conséquences. L'encyclique annoncée, que le Pape François consacra à ce sujet, nous sera une aide précieuse. Nous sommes reconnaissants à tous ceux qui se sont déjà mis en marche et qui se retrouvent dans la coordination nationale créée à cet effet.

Le Synode sur la famille

Au mois d'octobre prochain se tiendra à Rome le Synode ordinaire des évêques sur la vie et la mission de la famille dans l'Eglise et dans le monde contemporain. Voici bientôt deux ans que notre Eglise s'est emparée de cette réflexion avec la participation des fidèles des diocèses du monde entier. Depuis lors beaucoup de groupes ont poursuivi leur réflexion à l'aide de la *relatio synodi* et du questionnaire qui l'accompagnait. Des théologiens ont été sollicités pour éclairer de leur compétence telle ou telle de ces questions. C'est le temps du mûrissement, de l'approfondissement, de la remise devant les appels du Christ dans l'Evangile. C'est le temps de l'écoute de l'expérience de tant et tant de couples chrétiens, les uns vivant heureusement dans la réponse à son appel, les autres rendant compte de leur désir de vivre une suite du Christ, dans les situations qui sont les leurs, marquées d'ombre et de lumière. Les joies sont grandes et les souffrances nombreuses ! Notre Eglise perçoit un appel à approfondir tout ce que la famille peut apporter à l'Eglise et au monde contemporain en s'appuyant sur l'Evangile et sa longue tradition. Elle souhaite le faire en se faisant proche de ceux et celles qui traversent des épreuves. Elle souhaite le faire comme une mère et une pédagogue qui sait accompagner chacun sur le chemin de sa vie pour

relever ceux qui sont tombés ou qui souffrent, pour s'instruire de ce que l'Esprit dit de l'expérience de foi vécue par les baptisés, pour soutenir chacun dans le pas qu'il peut faire aujourd'hui dans l'écoute du Christ, sincère, libre, ouverte et responsable. Le Pape François dans l'Exhortation "La joie de l'Évangile" s'exprimait ainsi : *"Par conséquent, sans diminuer la valeur de l'idéal évangélique, il faut accompagner avec miséricorde et patience les étapes possibles de croissance des personnes qui se construisent jour après jour"* (n°44).

Nous-mêmes, au cours de cette Assemblée nous allons prendre une journée pour échanger à partir de tout ce que nous avons entendu et vécu dans nos diocèses, pour débattre autour des questions essentielles qui se posent à nous, celles d'une annonce renouvelée, joyeuse, porteuse de l'espérance de l'Évangile de la famille, celle de la formation affective, sexuelle et relationnelle des enfants et des jeunes, celle du soutien apporté aux familles, celle de la juste attitude pastorale à promouvoir auprès de ceux et celles qui ont connu et connaissent des épreuves dans leur vie conjugale, familiale, ou dans le plus profond de leur être. Le Christ s'est approché de chacun pour panser les plaies, relever celui qui est tombé, appeler à la conversion le pécheur, révéler l'amour fidèle de Dieu. L'Église nous a confié le ministère pastoral pour être en ce temps qui est le nôtre, des pasteurs selon son cœur qui "connaissent l'odeur des brebis", comme aime le dire le Pape François, qui ne fuient pas quand le voleur ou le loup s'approche, qui demeurent en éveil sous le souffle de l'Esprit pour servir la rencontre de Dieu et de l'homme, dans le respect de ce qu'elle a d'unique et d'intime.

Le discernement pastoral

Ce ministère nous dépasse. Heureusement nous savons que nous ne sommes que des serviteurs et que la puissance de l'Esprit nous dépasse de part en part ! Nous sommes appelés à vivre en communion les uns avec les autres notre ministère. Le Pape François nous encourageait dans l'Exhortation apostolique "La joie de l'Évangile" à oser un discernement évangélique, c'est-à-dire *"le regard du disciple-missionnaire qui "est éclairé et affermi par l'Esprit Saint"* (n°50). Il exhortait *"toutes les communautés à avoir "l'attention constamment éveillée aux signes des temps"*. Il continuait ainsi : *"Il s'agit d'une responsabilité grave, puisque certaines réalités du temps présent, si elles ne trouvent pas de bonnes solutions, peuvent déclencher des processus de déshumanisation sur lesquels il est ensuite difficile de revenir. Il est opportun de clarifier ce qui peut être un fruit du Royaume et aussi ce qui nuit au projet de Dieu"* (n°51).

Une journée sera consacrée à cet acte de discernement évangélique sur l'exercice de notre ministère épiscopal aujourd'hui. Nous y serons aidés par le P. François-Xavier Dumortier, recteur de l'Université pontificale Grégorienne de Rome. Ce sera, j'en suis sûr, un

grand moment de notre Assemblée, temps de prière ensemble, d'écoute de ce que nous dit l'Esprit aujourd'hui, temps d'humilité, de dialogue, d'accueil et de confiance. Comme le Christ prenant parfois à part ses disciples, nous nous laisserons conduire à part pour écouter ce qu'il veut nous dire et nous suggérer pour l'exercice de notre ministère aujourd'hui.

Conclusion

Le Pape François vient d'annoncer la convocation d'une Année Sainte de la Miséricorde qui commencera le 8 Décembre prochain, solennité de l'Immaculée Conception, et qui s'achèvera le 20 novembre 2016 en la fête du Christ-Roi. Son ouverture coïncidera avec le cinquantième de la conclusion du Concile Vatican II. Pour expliquer son choix, le Pape a confié qu'il avait pensé à « comment l'Eglise pouvait rendre plus évidente sa mission d'être témoin de la miséricorde. C'est un chemin qui commence comme une conversion spirituelle » Il a ainsi invité tous les fidèles à être miséricordieux, insistant tout particulièrement sur les confesseurs. Les fêtes de Pâques qui approchent nous centrent sur ce mystère de la miséricorde de Dieu « qui n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui » (Jean 3,17).

Là est notre espérance, celle dont nous voulons témoigner auprès du plus grand nombre.

Dans ce « monde splendide et dramatique », comme l'appelait le pape Paul VI, l'Évangile est notre boussole, le Christ plus que jamais notre guide. Sa croix nous illumine pour nous engager résolument sur le chemin de l'amour, pour que nous soyons des passeurs d'espérance, celle qui ne déçoit pas comme dit l'Apôtre Paul. C'est bien cette espérance qui va se célébrer dans nos communautés chrétiennes guidées par les prêtres et diacres. Tous seront présents à notre prière et tout spécialement les consacrés pour lesquels nous rendons grâce avec toute l'Eglise.

Acte de discernement évangélique sur le ministère épiscopal

Dans l'exhortation apostolique, *La Joie de l'Évangile*, le Pape François, invite les Eglises diocésaines de se livrer à ce qu'il appelle un « discernement évangélique ».

« Ce que j'entends offrir va plutôt dans la ligne d'un discernement évangélique. C'est le regard du disciple missionnaire qui « est éclairé et affermi par l'Esprit-Saint ». Puis, au n° 51 : « Ce n'est pas la tâche du pape de présenter une analyse détaillée et complète de la réalité contemporaine, mais j'exhorte toutes les communautés à avoir « l'attention constamment éveillée aux signes des temps ». Il s'agit d'une responsabilité grave, puisque certaines réalités du temps présent, si elles ne trouvent pas de bonnes solutions, peuvent déclencher des processus de déshumanisation sur lesquels il est ensuite difficile de revenir. Il est opportun de clarifier ce qui peut être un fruit du Royaume et aussi ce qui nuit au projet de Dieu. »

A de nombreuses reprises, sur des sujets précis, les évêques exercent ce discernement évangélique. Parfois la conférence épiscopale le fait d'une manière plus globale et fondamentale. C'est ainsi que la *Lettre aux Catholiques de France* avait été publiée en 1996 après un travail approfondi.

« Depuis bientôt vingt ans la vie de la société comme celle de l'Eglise se sont profondément modifiées. On peut notamment évoquer la poursuite de la sécularisation, une accentuation durable de la composition pluri religieuse et pluriculturelle de la société française, les perspectives ouvertes par la recherche scientifique, sur le vivant particulièrement, qui interpellent notre conception de l'homme. La crise financière et ses conséquences sociales, l'emprise du libéralisme économique, le phénomène migratoire généralisé, tout cela marque douloureusement beaucoup de nos concitoyens. Une philosophie individualiste justifie les choix personnels tout en fragilisant ceux qui les font et en les dédouanant de leurs responsabilités par rapport aux engagements pris antérieurement. Les événements sociaux autour des questions familiales, éducatives, ou celles concernant la vie et les identités, suscitent des débats profonds et passionnés. Qu'est-ce qui s'exprime et se joue dans ces fortes aspirations ? On pourrait poursuivre encore cette description, l'enrichir et percevoir mieux encore ce qui fragilise ou enrichit la personne humaine et la vie en société, ce qui humanise et ce qui déshumanise. Sans oublier toutes les joies que nous donnent les signes de l'œuvre de l'Esprit dans la vie de nos communautés chrétiennes, à travers le catéchuménat, à travers des initiatives missionnaires nouvelles, à travers le renouvellement spirituel et apostolique des mouvements d'Eglise et des paroisses qui nous réjouissent. Nos presbyteriums, s'ils sont éprouvés par le manque de vocations, sont marqués par la présence en leur sein de prêtres venus d'ailleurs. Une génération de jeunes adultes chrétiens manifeste une soif de vie spirituelle profonde et d'engagement dans la société, éclairé par leur foi. Oui, vraiment nous vivons un moment intense et nouveau de vie ecclésiale.¹ »

¹ Lettre adressée aux évêques de France par Monseigneur Georges Pontier en septembre 2014

Au début de cette assemblée plénière les évêques ont choisi de vivre ensemble un temps de « discernement évangélique » sur leur propre ministère épiscopal. Il s'agira d'un temps de récollection pour se mettre dans les dispositions spirituelles nécessaires pour vivre un tel exercice.

Cinq questions nourriront la réflexion personnelle des évêques :

- Quels sont aujourd'hui les choix les plus marquants que je fais dans l'exercice de mon ministère d'évêque et pourquoi ?
- Quelles sont les initiatives missionnaires, porteuses d'espoir, que je soutiens dans mon diocèse et pourquoi ?
- Parmi les évolutions de la société et celle dans la vie ecclésiale, quels sont les « signes des temps » que je note et retiens ?
- Quand je pense à la vie des hommes et de femmes de ce temps, quels sont les aspects de la société française qui retiennent le plus mon attention ?
- Quelles sont les médiations auxquelles je recours dans mon ministère d'évêque ?

La réflexion des évêques sera enrichie des apports du Père François-Xavier DUMORTIER, sj, Recteur de l'Université Pontificale Grégorienne ainsi que par le temps de partage qui aura lieu mercredi matin.

A l'issue de ce travail, les évêques verront quelle suite lui donner afin que leur acte de discernement se poursuive, se clarifie, s'unifie et puisse bénéficier à l'ensemble des fidèles. Il s'agira pour eux de discerner le juste visage du « disciple missionnaire » selon l'expression du Pape François et aussi le juste engagement dans le contexte d'aujourd'hui.

Les prêtres venus d'ailleurs

Durant cette Assemblée plénière, le groupe de travail sur « les prêtres venus d'ailleurs » bénéficiera de deux séquences de travail :

Mardi 24 mars de 14h55 à 16h

Vendredi 27 mars de 9h30 à 10h30

Au cours de ces séquences de travail, les évêques aborderont plus particulièrement les deux questions suivantes : Quel sens et quelles perspectives pour l'accueil des prêtres venus d'ailleurs ? et Quel impact concret sur nos Eglises locales et sur leurs orientations ? Ce groupe de travail a été lancé à l'Assemblée plénière d'avril 2014. Mgr Lebrun en est le responsable et est composé des membres suivants. Il poursuivra son travail jusqu'en 2016 voire 2017.

Composition du groupe de travail :

P. DOMINIQUE BLANCHET, vicaire général du diocèse d'Angers ;

P. DAMIEN BOULET, secrétaire du Conseil presbytéral du diocèse de Lille ;

Sr COLETTE BENCE, Institut des Filles du Bon Sauveur de Caen ;

Mgr JEAN-PIERRE CATTENOZ, archevêque d'Avignon ;

Mgr VINCENT DOLLMAN, évêque auxiliaire de Strasbourg ;

P. GERARD LE STANG, secrétaire adjoint de la CEF, et secrétaire du groupe de travail ;

Mgr DOMINIQUE LEBRUN, évêque de Saint-Etienne, responsable du groupe de travail ;

Mgr CHRISTIAN NOURRICHARD, Evêque d'Evreux ;

Mgr HIPPOLYTE SIMON, archevêque de Clermont-Ferrand.

Une réflexion déjà bien engagée

Depuis longtemps une réflexion a été lancée au sein de l'Eglise catholique pour accueillir au mieux ces prêtres étrangers qui arrivent en France. A la Conférence des évêques de France, ce travail de réflexion est confié au Service National de la Mission Universelle (SNMUE) où, la « Cellule accueil », animée par le Père MICHEL FOURNIER (Luçon) à la suite du Père JEAN FORGEAT, est très active.

Cette cellule organise, entre autres, les sessions « Welcome » et les sessions « Echanges ». Au sein de la *Commission épiscopale pour la mission universelle* Mgr THIERRY JORDAN porte la réflexion et les projets de cette « cellule accueil ».

Quelques chiffres

On compte environ 1 700 prêtres venus d'ailleurs pour un total de 16 000 prêtres soit plus de 10%*. Cette présence se décline de manière inégale entre les diocèses entre prêtres-étudiants et prêtres «*fidei donum*». Les prêtres venus d'ailleurs proviennent majoritairement des pays du sud.

Notes :

Ne sont pas comptés parmi les 1700 les prêtres venant pour l'été. On peut y ajouter des prêtres incardinés plus récemment, les prêtres réfugiés, [et ceux qui viennent raisons de santé.

Fidei donum : Prêtres qui sont mis à disposition par leur diocèse pour d'autres continents. Les prêtres envoyés restent attachés à leur diocèse et y reviennent après plusieurs années passées en mission.

Mercredi 25 mars à 18h15
Temps de rencontre sur la prévention de
la pédophilie
(Salle de presse saint Patrick)

Pourquoi cette cellule de veille ?

Depuis les années 2000 et la dernière déclaration de l'Assemblée plénière sur ce sujet, 85 évêques ont été nommés. Il a donc paru nécessaire au Conseil Permanent de proposer de retravailler sur ce sujet.

A cette fin une cellule de veille a été mise en place afin de traiter la question, animée par Mgr Lalanne. Un temps de travail sur ce sujet est prévu durant l'Assemblée plénière. Puis un temps de rencontre avec les journalistes sera assuré par Mgr Lalanne, président de la cellule de veille, le mercredi 25 mars à 18h15.

Jeudi 26 mars à 18h Temps de rencontre sur la famille (Salle de presse saint Patrick)

Après un travail en forum, les évêques se retrouveront en plénière pour débattre des points qu'ils auront soulignés. Deux théologiens et un couple, responsable diocésain de la pastorale familiale écouteront leurs échanges et leur en feront leur retour. A l'issue de ce temps, Mgr Georges Pontier rencontrera les journalistes.

I) La préparation du synode sur la famille dans les diocèses

A la suite du premier synode, les évêques ont reçu les *lineamenta* du futur synode accompagnés des 46 questions préparatoires de la seconde session. Chaque évêque, dans son diocèse, a pris les initiatives qu'il désirait pour organiser les débats au sein des communautés.

Mi-décembre 2014, cinq questions importantes pour la pastorale familiale ont été soulignées comme points d'attention particuliers au cœur des débats :

- 1) A quelles occasions et de quelle manière parle-t-on de « l'Évangile de la famille » ?
- 2) Comment progresser dans l'éducation affective, relationnelle et sexuelle des jeunes ?
- 3) Quels constats faisons-nous et quelles améliorations sont envisageables dans ce que nous voyons de la préparation au mariage ?
- 4) Comment permettre un meilleur soutien des couples tout au long de leur vie conjugale ?
- 5) Comment mieux entendre et accompagner les couples et les personnes vivant des situations difficiles ou douloureuses ?

II) La préparation du synode sur la famille à l'Assemblée plénière des évêques – mars 2015

Ce jeudi 26 mars sera consacré à des échanges sur le thème du synode d'octobre.

Quatre forums réuniront les évêques autour des questions suivantes :

- 1) Responsabilité des parents et éducation ; transmission de la foi en famille.
- 2) Foi et sacrement, miséricorde et vérité des sacrements.
- 3) Promotion du mariage – forme et étapes – annonce de la bonne nouvelle de la famille, annonce et accompagnement.
- 4) Accueil aux sacrements (baptême, eucharistie, confirmation) des personnes en situation irrégulière, place de ces personnes dans la communauté ecclésiale.

Chaque forum dégagera une question qui servira de base aux temps de débats prévus en assemblée. Deux (ou trois) théologiens écouteront les échanges, pointeront quelques questions théologiques sous-jacentes à ces problématiques et les éclaireront.

III) La contribution à « l'Instrument de travail » (Instrumentum laboris)

A partir des réflexions menées à Lourdes et des remontées des diocèses sera élaborée la synthèse que la Conférence des Evêques de France remettra à Rome mi-avril comme contribution en vue de « l'Instrument de travail » pour le Synode d'octobre.

Quelques initiatives de diocèses pour participer au synode 2015

Liste non exhaustive

Diocèse d'Agen

En « Une » du site internet, appel à répondre à partir des *lineamenta* ou d'un questionnaire simplifié qui honore l'Église locale et l'Église universelle. Pour chaque thème :

- Qu'est ce qui est déjà en œuvre ?
- Qu'aurions-nous envie de faire pour aller plus loin, autrement ?
- Qu'est-ce qui nous freine pour faire ou faire plus ?

5 thèmes:

- Évangile de la famille
- Témoigner de la joie
- Soutenir couples et familles
- Les enfants
- Les situations particulières

Contact :

DDPF : Anne Lapierre

Pastoralefamiliale47@wanadoo.fr

Diocèse d'Aix-en-Provence et Arles

Appel de l'évêque à s'investir à partir du texte du Service National Famille et Société dans une perspective longue : « Mais toutes les initiatives et réflexions qui se poursuivront dans notre diocèse au-delà de cette date (9 mars) resteront précieuses et pourront m'être communiquées. »

Contact :

DDPF : Bernadette et Jean-Luc Folliot. :

folliot.bjl@neuf.fr

Responsable du service famille et société Isabelle de Buor :

famille-societe@aixarles.cef.fr

Diocèse d'Angoulême

Le 13 décembre 2014, la pastorale de la famille proposait une rencontre autour de cinq ateliers :

- Les personnes divorcées et divorcées remariées
- Les personnes homosexuelles
- Les personnes en situation de précarité
- Les relations parents - enfants
- Dans l'épreuve de la maladie, du vieillissement et de la mort

Appel de l'évêque : « Je vous demande à tous et à chacun de donner suite à cet appel, en particulier durant le Carême, en vous saisissant, de façon personnelle ou en groupes, des questions qui vous sont indiquées (soit dans le document du Service Famille et Société, soit dans le questionnaire qui accompagne le document final du Synode d'octobre 2014). »

Contact :

DDPF : Monique et Jean-Michel HITIER

jm.hitier@wanadoo.fr

Diocèse d'Annecy

Lancement de groupes de travail sur tout le diocèse en janvier 2015. Textes de référence : les lineamenta et le document du SNFS

Réunion générale du diocèse le 14 mars

Contact :

DDPF : Elisabeth et Jean-Marc Benichou

familles@diocese-annecy.fr

Diocèse de Bayonne Lescar Oloron

Mgr Aillet a invité tous les diocésains à s'emparer du questionnaire issu du Synode en articulant la réflexion comme suit :

- Prendre un temps de prière (liturgie du jour, prière composée par le pape à l'occasion du Synode)
- Choisir un animateur et un secrétaire
- Lire le rapport final, partie par partie, et travailler les questions correspondantes (sans prétendre nécessairement répondre à toutes les questions)
- Rédiger une synthèse des réponses et l'envoyer à la pastorale familiale

Contact :

Service de la pastorale familiale

ga@diocese64.org

Diocèse de Carcassonne

Un questionnaire diocésain simplifié a été diffusé. La démarche a démarré le 28 décembre, avec distribution des documents de travail en paroisse. Elle se poursuit jusqu'au 14 juillet sur 3 thèmes avec des questions.

Contact :

DDPF : Benoit et Nathalie de SOOS (journaliste RCF)

pastofam11@gmail.com

Diocèse d'Évry

Présidé par Mgr Dubost, un après-midi de témoignages puis de carrefours s'est tenu à la cathédrale le 24 janvier 2015.

Une rencontre sur 5 thèmes:

- Famille bonne nouvelle
- Famille affrontée à des crises
- Famille lieu de croissance et transmission
- Famille éclatée
- L'accueil de la différence

Contact :

Pastorale familiale 91

familles91@eveche-evry.com

Diocèse de Grenoble

Dossier complet sur le site internet, avec de nombreux textes et vidéo. Appel à créer des groupes

Contact :

DDPF : Marie-Jo Verlucco

Mariejo.verlucco@diocese-grenoble-vienne.fr

Diocèse du Havre

3 soirées dans 3 lieux différents, forte participation. A partir de là lancement de petits groupes. Le texte du SNFS sert de trame. Une idée a déjà germé : le vote d'orientations diocésaines pour la pastorale des familles.

Contact :

DDPF : Dominique Charpentier
familles@catholique-lehavre.cef.fr

Diocèse de Langres

Rencontres de 2 heures sur 3 thèmes :

- Église en lien avec le monde
- La vie des familles
- Les familles blessées

Rédaction de 3 fiches clefs en main : soirée avec chant, prière, partage etc...

Contact :

DDPF : Madeleine STOURM
famille@catholique-hautemarne.cef.fr

Diocèse de La Rochelle

Soirée de rencontre pour tous le 14 janvier avec Valérie Duval-Pujol et le p. Blanchard

Contact :

DDPF : Danielle Chasseriau
danielle.chasseriau@gmail.com

Diocèse de Lyon

Appel à constituer une équipe par paroisse, à travailler sur une question des lineamenta, ou l'une des questions suivantes :

Comment progresser dans l'éducation affective, relationnelle et sexuelle des jeunes ?

- Quels constats faisons-nous et quelles améliorations sont envisageables dans ce que nous voyons de la préparation au mariage ?
- Comment permettre un meilleur soutien des couples tout au long de leur vie conjugale ?
- A quelles occasions et de quelle manière parle-t-on de "l'Évangile de la famille" ?
- Comment accompagner les couples et les personnes vivant dans des situations difficiles (divorcés-remariés, familles recomposées, couples frappés par l'infécondité, problèmes liés à l'homosexualité, personnes seules pour élever leur(s) enfant(s)...) ?
- Les personnes âgées dans nos familles et la question de la fin de la vie.

Contact :

DDPF : Isabelle et Philippe BRAULT

i.brault@lyon.catholique.fr

Diocèse de Moulins

Appel explicite à participer de Mgr Percerou à partir des lineamenta et d'un questionnaire diocésain.

Contact :

DDPF : Danièle et Marie Berard

pastorale.familiale03@orange.fr

Diocèse d'Orléans

Grande rencontre diocésaine autour de Mgr Jacques Blaquart, qui invite tous les catholiques du Loiret à se rencontrer et échanger sur : "Comment l'Eglise accompagne les familles ?", le samedi 18 avril de 9h30 à 18h.

Le matin, interviendront :

- Véronique Fayet : présidente nationale du Secours Catholique
- Guy Bonnefoy : pastorale en milieu populaire (diacre permanent du diocèse de Saint Etienne)
- Mgr Vincenzo Paglia : président du conseil pontifical de la famille

L'après-midi de 14h00 à 16h00 aura lieu des temps d'échanges et de rencontre autour du thème de la journée "Comment l'Eglise accompagne les familles ?"

La rencontre se terminera par une messe célébrée par Mgr Blaquart et Mgr Paglia à 16h30 à la cathédrale.

Contact :

DDPF : Vianney et Evelyne Manchon

manchon.ev@hotmail.com

Diocèse de Paris

Les curés constituent des équipes synodales de 6 à 12 personnes. Ces petits groupes se retrouvent environ une fois par mois pour échanger, à partir du document conclusif du Synode. Ces équipes :

- se mettent à l'écoute du contexte et des défis auxquels est confrontée la famille
- sont invitées à poser un « Regard sur le Christ et l'Évangile de la famille »
- suggèrent des « perspectives pastorales et propositions » d'aides concrètes

Une synthèse de 6 pages par paroisse, sera ensuite remise au cardinal André Vingt-Trois.

Contact :

M. [Patrice HÉLIOT](#), *Diacre permanent à la Pastorale familiale*

01 78 91 91 74 / <http://www.servirlafamille.com>

Diocèse de Poitiers

Appel à « vivre activement » la démarche synodale.

Des groupes à inventer sur différents thèmes et notamment :

- Joie du mariage et vie de famille
- Conditions de vie difficiles de certaines familles
- Le mariage, avant pendant, après...

Contact :

DDPF : Thérèse Loison

loisons@free.fr

Diocèse de Strasbourg

Appel à participer en une du site internet : « vous êtes tous appelés à participer au Synode sur la famille».

Appel à répondre par internet à partir du document du SNFS selon les thématiques :

- Témoigner de la joie
- Eduquer les enfants et les jeunes
- Préparer au mariage
- Soutenir couples et familles
- Accueillir et accompagner les situations particulières

Contact :

DDPF : Agnès Schleret

pastoralesfamilles@diocese-alsace.fr

Diocèse de Toulouse

Liste des groupes sur le site internet, avec les thèmes. Power point et nombreux documents

Contact :

DDPF : Marie-Jo et Cyrille Gindre

pastofa31@gmail.com

Diocèse de Viviers

Une rencontre diocésaine ouverte à tous le 14/02

Jean Charles et Valérie Dazy

Contact :

pastorale.famille@ardeche.catholique.fr

Dossier de presse : Assemblée plénière de printemps

Diocèse de Verdun

Rédaction d'un livret, résumé des *lineamenta* et questions diverses :

A/ Le contexte et les défis concernant la famille

B/ Le regard du Christ : l'Évangile de la famille

C/ Le sacrement de mariage à préparer et à vivre

D/ L'attention pastorale envers tous.

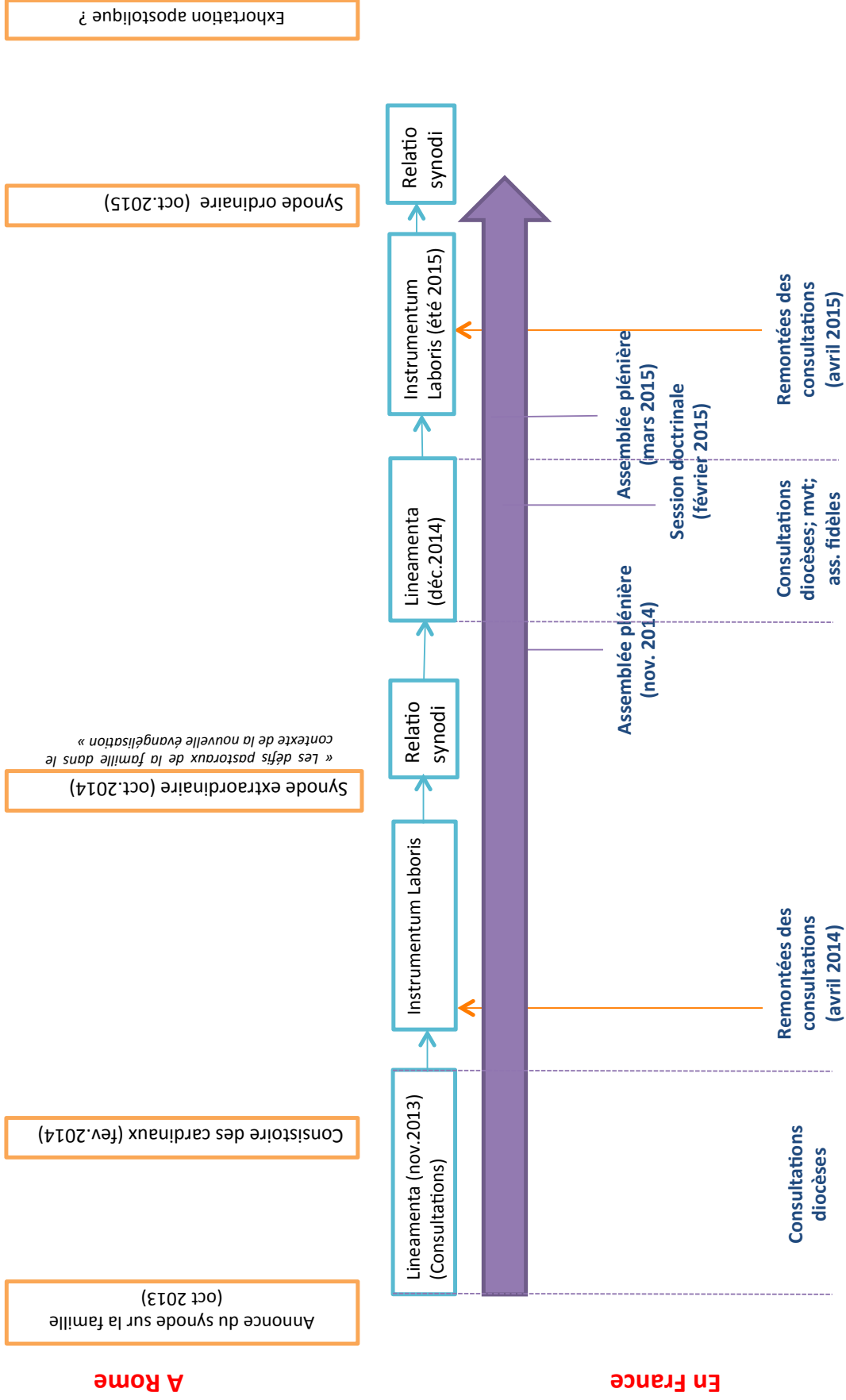
Le 2 mai 2015, évêque donne à toutes et à tous rendez-vous pour une journée de reprise des réponses

Contact :

DDPF : Michel Pérignon

pastorale.des.familles.55@orange.fr

LA DEMARCHE SYNODALE SUR LA FAMILLE



Lineamenta : lignes de travail préparatoires Instrumentum Laboris : instrument de travail pour le synode Relatio synodi : état des travaux du synode